CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

MARDI 21 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

M. Grenier a été réélu maire de Montréal.

Jusqu'à présent, il n'est arrivé ici que cent cinquante membres du parlement.

$20,597 ont été données aux *informers* douaniers durant la dernière année fiscale.

La *Gazette* croit que les députés protesteront contre les changements apportés au *Hansard*.

La *Gazette* croit que la Cie du chemin de fer de Vaudreuil et Ottawa recevra un subside fédéral.

D'après le *Forum*, 328,716 divorces ont été accordées de 1867 à 1886 aux Etats-Unis.

Le *19ième Siècle* dit que l'empereur d'Autriche va abdiquer son trône avant longtemps.

M. Mercier a enfin avoué qu'il avait payé les $400,000,00 des jésuites à même les dépôts des chemins de fer.

Le père de M. Beaugrand vient de mourir à l'âge de 70 ans. Il était ancien capitaine de navire.

M. Tarte demande, sous sa signature, l'abolition des perceptions scolaires. Ce serait un dégrèvement considérable.

Le ministre Martin, du Manitoba, dit que le gouvernement de cette province aura 17 députés contre lui sur la question française.

Deux ministres du cabinet manitobain, M. M. Greenway et Martin, se sont administré des coups de poing en pleine séance de conseil.

Le *Times* de Londres se prononce pour le divorce et entretient à ce sujet une polémique avec Gladstone et l'Américain Phelos.

Durant la dernière année fiscale certains chemins de fer de la province de Québec ont reçu du trésor fédéral la somme collective de $241,977,00

On donne sur la corruption pratiquée à Berthier des détails si effrayants qu'il est permis de se demander si, au lieu d'étendre le suffrage, il ne serait pas mieux de le restreindre.

Il est assez piquant que le ravivement de l'admiration pour Jean d'Arc, en France soit dû à la juive Sarah Bernhardt qui vient de personnifier l'héroïne de Vauconleurs sur la scène

M. le Sénateur Clemow doit soumettre un bill devant le Sénat pour rappeler le paragraphe 15 de l'acte des Pêcheries, permettant aux marchands de bois d'Ottawa de jeter la sciure de bois dans la rivière Ottawa.

Le juge Doherty a refusé aux avocats du *Mail* le droit d'amender l'exception à la forme mais en disant que cette décision n'affectait pas le plaidoyer du *Mail*, c'est-à-dire que l'acte incorporant les jésuites était un acte *ultra vires*.

Les rapports assez incomplets qui nous arrivent sur les élections du Nouveau-Brunswick donnent une majorité, quoique fort diminuée à l'ancien gouvernement qui était libéral-coalitionniste. Si l'opposition avait mis des candidats dans tous les comtés son sort eut été meilleur.

Les Comptes Publics de la Province de Québec que l'on vient de déposer font une brèche à la réputation d'économie que M. Mercier voulait se faire. Il y a augmentation dans tous les articles de dépense ; rien que pour l'Assemblée Législative elle est de $88,319,33.

Au cours d'un article de revue Gladstone dit qu'il incline à penser que l'avenir de l'Amérique est de plus grande importance pour l'avenir du christianisme que celui de toute autre contrée, et cet avenir dépend selon lui des conditions du mariage. En effet, la santé et la vigeur du corps social dépendent " de la santé de son unité " et cette unité c'est la famille, qui repose sur "la grande et profonde institution du mariage."

L'an dernier, après l'élection pour la mairie d'Ottawa, nous avons fait allusion au rôle très peu honorable et encore moins loyal que jouent aux Etats-Unis les Irlandais contre les Canadiens. Quelques personnes ont été scandalisées et, tout dernièrement quand nous étions candidat municipal, on a exploité contre nous ces écrits de l'an dernier. Et pourtant ce que nous avons dit et prédit était vrai comme nous allons le prouver par des articles de journaux des Etats-Unis et par nos propres commentaires.

Avant de partir pour le Colorado, M. Beaugrand adresse à ses lecteurs une lettre dont nous extrayons ce qui suit :

Nous continuerons à appuyer le gouvernement de l'hon. M. Mercier d'une manière indépendante ; faisant cependant passer les intérêts de la cause libérale, avant ceux de toute personnalité, importante qu'elle puisse être.

La domesticité politique est mauvaise conseillère et nous avons assez d'exemples de servilité et d'aplatissement pour qu'il nous convienne de faire *tache* dans le touchant tableau de l'apothéose du pouvoir."

VACANCE AU SENAT

La mort de l'honorable F. X. A. Trudel crée, au Sénat, une vacance que le gouvernement devra s'occuper de remplir sans trop de délai. Nous ne savons pas encore qui sera appelé à ce poste important ; plusieurs nous sont déjà mentionnés, mais nous croyons que rien n'est décidé ni même probable à ce sujet. C'est une nomination qui appartient à l'honorable M Chapleau comme ministre de la région de Montréal, et c'est une nomination française. Ce ne sont pas les candidats qui vont manquer ; encore moins les hommes qui sans la demander, ont des titres à cette position. Mais de tous les noms suggérés, il en est un qui nous frappe vivement, un nom s'imposant à la considération du gouvernement, celui de M. C. A. Dansereau.

Il n'y a pas actuellement dans la province de Québec un homme qui ait été, depuis la confédération, plus intimement lié aux intérêts politiques du parti conservateur que M. Dansereau. La cause conservatrice n'a pas eu de défenseur plus ardent, de soldat plus dévoué, de polémiste plus habile que l'ancien rédacteur de la *Minerve*. Dans les bons comme dans les mauvais jours, il a été l'ami fidèle de nos chefs.

Ce qui donne à M. Dansereau une prépondérance marquée dans la direction du parti, c'est la manière large et vraiment intelligente avec laquelle il traite toutes les questions politiques. Grâce aux grandes ressources de son esprit, à la souplesse et à la droiture de son jugement, il n'est jamais retenu par les petites considérations de personnes ou de système auxquelles d'autres si souvent sacrifient. Il sait envisager hardiment, dans son ensemble, une question qui surgit à l'improviste. Il s'en empare, la retourne sous toutes ses faces, la suit dans ses évolutions futures, l'analyse avec lucidité et la fait saisir à l'esprit le moins exercé C'est ce merveilleux talent, que nous appellerions volontiers du génie, qui a fait de M. Dansereau l'âme dirigeante de la presse conservatrice française. Depuis quinze ans, personne n'a plus contribué que lui à faire accepter à nos compatriotes la politique du parti dans presque toutes les grandes questions qui ont été agitées durant cette longue période.

Conservateur convaincu, modeste autant qu'érudit, politique à vues larges, M. Dansereau apportera à la plus haute chambre du pays un éclat et un prestige de plus. Il s'est toujours effacé ; à ses chefs maintenant de le mettre de l'avant. Un homme comme lui, dans la force de l'âge, dans la maturité du talent, ne doit pas rester dans l'ombre. Sa nomination fera taire toutes les ambitions, car elle sera vue partout avec plaisir

Ce que nous disons là est l'expression d'un sentiment personnel, mais aussi de l'opinion de la grande majorité de nos amis. Le *Canada* est heureux de payer à celui qu'il considère comme le maître dans le journalisme canadien, ce juste tribut d'admiration et sa part dans la reconnaissance que lui doit le parti conservateur, en disant hautement la satisfaction que lui causerait l'élévation de M. Dansereau au Sénat.

VERITES PENIBLES

Après le *Courrier de l'Illinois* et le *Canadien* de Chicago, voici qu'un autre confrère franco-américain—la *Patrie*, de Cohoes—nous fait part de ses très sérieuses appréhensions sur le sort du notre langue aux Etats-Unis. Les deux premiers confrères avaient surtout déploré le tort que les Canadiens-français faisaient eux-mêmes à la langue nationale en l'oubliant ou en l'inondant de barbares anglicismes, quelques fois de mots anglais tout crus, sans aucun déguisement. La *Patrie* va plus loin : elle ajoute quelques vérités qui pour être d'une autre nature n'en sont pas moins également déplorable. Mais laissons parler le confrère :

La presse canadienne-française de ce pays et du Canada, paraît alarmée, du sort qui attend notre langue, dans un temps plus ou moins éloigné.

Les bruits d'annexion et surtout la fameuse résolution du Congrès Catholique de Baltimore, sont des sujets qui ne sont pas sans inquiéter et avec raison, ceux qui tiennent à la conservation de ce qui vous distingue comme nationalité.

En cas d'annexion les Américains feront tout ce qui est humainement possible, pour effacer jusqu au dernir vestige du caractère français dans la province de Québec.

Avec l'annexion nous aurons un épiscopat presqu'exclusivement irlandais ; et comme tout ce qui est irlandais aux Etats-Unis, cet épiscopat sera hostile à ceux qui ne parlent pas l'anglais et ne pensent pas à l'américaine. (Il y a certainement des exceptions à cette règle, et nous nous ferons un plaisir de le reconnaître. Mais nous bâsons nos raisonnements sur une majorité et non sur une minorité, et l'expérience du passé nous prouve que les Canadiens, comme race, n'ont guère à compter sur leurs coreligionnaires, les Irlandais, dans leurs luttes futures. On veut ici une église catholique américaine et pour atteindre ce but le clergé irlandais, en majorité dans ce pays travaillera autant que le gouvernement à faire disparaître tout ce qui n'est pas américain, soit dans le langage, soit dans les mœurs, soit dans les principes des nationalités étrangères de cette république.

Or, nous nous demandons si les Canadiens, qui ont déjà une tendance à s'américaniser, sauront résister à cette assimilation ? nous nous demandons s'ils ne cèderont pas comme ont cédé les habitants de la Louisiane et comme le font aujourd'hui ceux de Madawaska, dans le Maine.

D'un autre côté, l'Angleterre aidé des loges orangistes et des autres sociétés ennemies de notre langue et de notre religion ; l'Angleterre qui a noyé la province de Quebec dans une confédération essentiellement anglaise et protestante, l'Angleterre, disons-nous, n'aura-t-elle pas bientôt raison de notre résistance déjà affaiblie et chancelante ?

Et si notre religion ne court aucun danger, notre langue n'est-elle pas terriblement risquée ?

De quelque côté que nous nous tournions nous apercevons un danger, danger auquel nous succomberons à moins d'une lutte terrible et d'efforts héroïques.

.....

Et puisque notre langue nous paraît surtout en danger, et que l'on veut commencer par là, à nous angliciser ou américaniser, nous dirons à tout bon canadien :

Quoiqu'il arrive parlons français.

Parlons français parce que cette langue fut celle de nos ancêtres, qui valaient bien les Américains et les Irlandais, elle fut celle de nos pères, elle est la nôtre par conséquent.

.....

Parlons français parce que c'est la plus belle langue ; elle a été choisie pour langue officielle par les gouvernements de l'Europe.

.....

La haute aristocratie de toutes les nations, les sommités du commerce, des industries, des arts et de la diplomatie se font un orgueil de parler notre langue et un devoir de l'enseigner à leurs enfants.

(*Suite et fin demain en 1ière page*)

ECHOS PARLEMENTAIRES

M. James Trow, et M. Grandbois, *whips*, sont malades de la grippe.

Nonobstant le boycottage dont Madame Foster semble être la victime de la part de la haute société dans Ottawa, l'honorable M. Foster et Madame Foster viennent de lancer des invitations à plusieurs ministres et députés pour un grand dîner vendredi.

Le Sénat a adopté, hier après-midi, une motion de condoléance à l'occasion de la mort de l'honorable M. Trudel. M. M. Abbott, Scott, Bellerose et J. J. Ross, ont prononcé l'éloge du défunt avec beaucoup d'éloquence et d'émotion. Le sénat s'est ensuite ajourné.

Au sujet de l'amendement que M. Joncas propose d'apporter à la loi électorale concernant le comté de Gaspé, nous avons commis une erreur que nous tenons à rectifier.

M. Joncas ne demande pas que l'élection ait lieu dans le comté de Gaspé en même temps que dans toutes les autres parties de la Puissance, mais en même temps que les élections dans Algoma et Muskoka.

Autrefois Gaspé était sur le même pied que ces divisions électorales, mais lors de l'adoption de la dernière loi électorale, le nom du comté de Gaspé avait été omis par oubli. C'est cet oubli que M. Joncas veut réparer aujourd'hui.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Mort d'un juge de comté

Sincoe, 21 jan.—Robert T. Livingstone, juge du comté de Norfolk, est mort hier, de pneumonie aggravée par une attaque de grippe

La fin du monde

Charleston, 21 jan.—Les Baptistes Primitifs réunis en convention ont décidé que la fin du monde arriverait cette année. Les nègres d'ici sont dans la consternation.

Le monde de la banque

Montréal, 21 jan.—Un directeur de banque, qui a été interrogé au sujet de la nouvelle charte des banques, croit qu'il n'y aura pas de grands changements dans les chartes de ces institutions.

Vengeance terrible

Shelbyville, 21 jan.—Lucy Stapp, jeune fille de 24 ans, ayant entendu dire que Mdme Askins l'avait calomniée est allée la poignarder chez elle. La victime est morte ce matin.

Un défenseur de Cronin

San Antonio, Tex., 21 jan.—Un homme qui se prétend un des défenseurs de Cronin a été interné à l'hôpital de Santa-Rosa, hier soir. Le pauvre homme, dans ses hallucinations, s'imagine que les membres du Clana-Gael le poursuivent avec des couteaux ensanglantés.

Chronique de Berlin

Berlin, 21 jan.—L'empereur vient de prohiber de ses palais deux autres journaux dont le ton politique lui déplaisait..

—On dit que le théologien Dollinger doit la mort à sa persistance à prendre son bain froid quotidien malgré sa grippe.

UNE EXPLOSION DE GAZ

LES EFFETS AUTOUR DES USINES

Vies en danger

Vers cinq heures et demie, hier soir, une explosion de gaz s'est produite dans le nouvel édifice aux usines à gaz.

La commotion dans le voisinage des usines a été très forte, et plusieurs maisons ont été rudement ébranlées. Les vitres ont été cassées à quelques maisons sur la rue Rideau. Chez M. Cunningham, épicier, coin des rues Rideau et King, le gaz s'est éteint et une grande vitre a été cassée.

L'explosion a jeté une vive clarté jusqu'à une distance éloignée de l'accident, une clarté subite qui a ressemblé à un brillant éclair dans une nuit sombre.

L'émoi a été considérable dans toute la basse-ville. L'alarme pour incendie a été immédiatement sonnée à la boîte voisine, et en quelques minutes nos braves pompiers étaient sur le théâtre de l'accident.

Les flammes s'échappaient de l'édifice dont tout un côté a été renversé, et il y avait danger que le feu se communicât au réservoir principal qui contient 100,000 pieds cubes de gaz.

Bravant le danger, les pompiers ont lancé plusieurs jets d'eau puissants et en vingt minutes ont éteint les flammes.

Quand à la cause première de l'accident, elle est difficile à connaître maintenant. L'enquête qui va avoir lieu nous la révélera peut-être.

Trois personnes étaient employées dans cet édifice, et deux s'y trouvaient au moment de l'accident John Holt et Alexandre Cunningham. Tous deux ont été lancés au dehors avec une extrême violence, mais ne se sont pas dangereusement blessés. Holt a même pu rouler dans la neige son compagnon dont les habits avaient pris feu.

Les résidents du voisinage sont encore bien peu remis de leur épouvante. Quelques maisons ont été évacuées, entre autres celles de M. Shea et de madame Giroux.

Union Saint Jean-Baptiste de Mechanicville

Les membres sont priés de se réunir à leur salle, mercredi matin, le 22 janvier, courant à 7 heures, pour assister aux funérailles de feu Wilfrid Larocque.

Par Ordre
Joseph Gagnon
Sécretaire

DECES

En cette ville, à l'âge de 74 ans. Angelique Philion mére de Madame François Déry.

Les funérailles auront lieu demain, le 22 courant, à huit heures a. m.

Le convoie funèbre partira de la demeure de son gendre M. François Déry, 227 rue de l'Eglise. Parents et amis sont priés d'y assisté sans autres invitations.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE.** Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Grande Vente a Sacrifice —A— L'IMPERIAL - WAREHOUSE

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce — Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

—MAGASINS—

RUE SUSSEX ET DUKE-CHAUDIERE

23-11-87-8m.

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES —EN— COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3 m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS
en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bio Russell

RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q.C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington.
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russel..

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sa s qu'il y ait une racine ou une herbe pour a guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier,
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes
Tous les ouvrages sont garantis.
No. 311 rue Wellington, Ottawa